INVENTION

D'une nouvelle MACHINE *propre à dégorger le ſein des Nourrices, du lait ſurabondant.*

DEPUIS que les Philoſophes modernes, d'accord avec les Médecins de tous les temps, ont expoſé d'une manière forte & perſuaſive l'obligation que la Nature impoſe aux mères de nourrir leurs enfans, & les avantages qui en réſultent pour elles-mêmes & pour leurs nourriſſons, on en voit un grand nombre ſe dévouer avec courage à cette fonction reſpectable & pénible: Malheureuſement elles éprouvent ſouvent des difficultés capables de les décourager, & qui paroiſſent quelquefois inſurmontables. Telles ſont l'engorgement du ſein par la ſurabondance du lait, & la mauvaiſe conformation des mamelons qui ne ſont point aſſez développés au dehors. Juſqu'à préſent on s'eſt ſervi de différens moyens pour remédier à l'un & à l'autre de ces inconvéniens : tantôt on employe les ſuçoires de verre, qui fatiguent beaucoup la poitrine, & qui ne produiſent qu'un effet médiocre ; tantôt on a recours à de petits chiens, qui ne tirent que foiblement & d'une manière inſuffiſante : quelquefois auſſi on applique au ſein des bouches mercenaires, qui, en tirant le lait ſuperflu, peuvent l'infecter dans ſa ſource, & communiquer différentes maladies, comme on ne l'a que trop ſouvent obſervé.

On trouve à Paris, chez M. Bianchi Phyſicien, un nouvel Inſtrument qui réunit ces deux avantages ſans aucun inconvénient : c'eſt une véritable Pompe à ſein, compoſée d'un petit corps de pompe & d'un bocal de verre qu'on y adapte, & qui ſert à former les bouts des mamelons & à dégorger le ſein en tirant le lait; mais le prix de cet Inſtrument (*) très-bien fait, l'empêche d'être utile à la claſſe des citoyens qui n'a que le moyen de ſatisfaire ſes premiers beſoins. Le ſieur Roland de la ville de l'Iſle au Comté Venaiſſin, enviſageant le bien de l'humanité en général, & ſurtout celui des gens de la campagne & des habitans des Villes qui ne ſont pas dans l'opulence, a

(*) Il coûte 48 liv.

employé ses connoissances physiques & mécaniques à simplifier cet Instrument utile ; & il a réussi, même au-delà de ses espérances, à le mettre à la portée de tout le monde, soit par la facilité avec laquelle il peut être mis en action, soit par la modicité de son prix (*).

Cette petite Pompe, très-ingénieusement faite, s'applique au sein, & se met en jeu avec la plus grande facilité. Dès le premier coup de piston, on voit les bouts se développer & le lait sortir des petits vaisseaux sans douleur, sans violence & sans la plus légère contusion.

Les avantages que les Nourrices, ainsi que leurs Nourrissons, doivent retirer de cet Instrument, ont été reconnus de l'Académie Royale de Chirurgie de Paris.

1°. Lorsqu'une femme nourrit pour la première fois, le bout du sein a toujours de la peine à se former. L'enfant, pour obtenir du lait, est nécessité à une succion très-forte, qui le fatigue & lui donne beaucoup de vents ; & s'il est foible, il souffre encore davantage. La Pompe forme en un instant le bout, de manière que l'enfant le plus foible peut aisément le prendre : elle ouvre avec facilité les vaisseaux, & fait jaillir en même temps le lait par tous ses orifices naturels.

2°. L'enfant, en formant le bout du sein, cause à la mère, qui nourrit pour la première fois, des douleurs assez vives : chaque fois qu'on l'applique au teton, il faut qu'il forme les bouts : la Pompe les forme avec facilité & sans la moindre douleur, & elle épargne à l'enfant les efforts nécessaires pour faire monter le lait.

3°. Lorsque l'enfant ne prend pas assez de lait, ce fluide s'engorge dans le sein, qui devient très-dur ; l'enfant alors suce inutilement le bout, il s'impatiente, & souvent le mord, & ce n'est que lorsqu'il est parvenu à le dégorger un peu qu'il laisse sa Nourrisse tranquille. Mais comme il y a plus de lait qu'il ne lui en faut, le reste produit souvent un nouvel engorgement, & bientôt de nouvelles douleurs. Dans ce cas on usoit de laitières de verre ; mais elles fatiguent la poitrine, elles ne dégorgent pas toujours le sein, ou le dégorgent très-incomplétement, tandis que la Pompe le vide pour le moins aussi-bien qu'un enfant très-robuste.

4°. Cette Pompe remédie parfaitement à un engorgement vulgairement appelé *le poil* ; & par son application elle opère la résolution du lait en stagnation. Plusieurs Accoucheurs de Paris, mandés chez

(*) Il le vend 12 liv.



des femmes qui, depuis quelques jours, avoient le ſein engorgé, ont d'abord mis en uſage pendant quelques heures le cataplaſme de mie de pain & de lait, & ont enſuite complétement dégorgé le ſein par le moyen de la Pompe dont il eſt ici queſtion.

5°. On a obſervé ſur un grand nombre de femmes, que, lorſqu'elles ſe propoſent de nourrir, ſi on applique la Pompe au ſein avant le troiſième jour d'après l'accouchement, alors il n'y a point de fièvre de lait.

6°. Je ne doute pas que cet Inſtrument ne ſoit très-utile, lorſqu'à la ſuite des couches le lait porte à la tête, & cauſe quelquefois l'apoplexie laiteuſe ou autres accidens : ſon uſage paroît encore indiqué dans la fièvre puerpérale, dont il devroit diminuer le danger, & abréger la durée. Enfin l'expérience nous convaincra de plus en plus de ſon utilité.

Manière de ſe ſervir de la Pompe à ſein.

Quand on veut ſe ſervir de la Pompe à ſein, il ſuffit de préſenter le bout du mamelon à l'ouverture du bocal de verre, donner quelques coups de piſton, & tout de ſuite on voit le bout ſe former & le lait jaillir dans le bocal. S'il arrivoit que la mamelle fût beaucoup engorgée & très-tendue, il faudroit y appliquer un cataplaſme émollient, & une heure après mettre la Pompe.

Il arrive quelquefois que la première application de la Pompe occaſionne quelque douleur aux femmes délicates, lorſque les mamelles ſont fort engorgées. Nous les exhortons à ſouffrir patiemment cette légère douleur, qu'elles ne reſſentiront plus ſi elles ont l'attention de ſe ſervir de la Pompe avant que l'engorgement du ſein ſoit auſſi conſidérable que la première fois; car la Pompe, qui cauſe la première douleur, en eſt elle-même le remède.

Lorſqu'on a reſté quelque temps ſans ſe ſervir des Pompes, il arrive que les ſoupapes ſe roidiſſent; on pare à cet inconvénient, en introduiſant dans la Pompe quelques gouttes d'huile d'olive, & en donnant quelques coups de piſton avant que de s'en ſervir.

Il faut encore obſerver que lorſqu'on veut retirer la Pompe, il ſuffit de la déviſſer de contre le bocal de verre auquel elle eſt adaptée; alors elle ſe dégage d'elle-même, ſans tiraillement & ſans douleur.

Les Perſonnes qui s'adreſſeront audit ſieur Roland ſont priées d'affranchir les lettres, autrement elles reſteront au rebut.